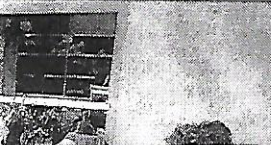


stock d'hiver

besoin de place pour mettre les déstockes», justifie Maud Larigoulême. Depuis hier et toute la semaine, l'association met donc en vente, pour hommes, femmes et enfants, des vestes et des manteaux à 2€, des vestes et des manteaux à 2€, des vestes et des manteaux à 2€. Et c'est ouvert à tous: «Nous sommes ouverts à tous ceux qui viennent s'habiller ici, et c'est difficile pour beaucoup de

Des chaussures aux manteaux, un vestiaire à des prix défiant toute concurrence

photo Majid Bouzzit



Charente Libre
du 17 février 2007

2 mars

onnelle qu'ils présenteront à

leur accueil.

Cedex • 05 45 37 37 37

u'au 19 mars 2007

%
UNES

Les «papas» des Glamots sabordent leur association

Il y a plus de vingt ans, ils mirent sur rails le projet d'un centre de rééducation à Roulet. Ils étaient toujours restés dans l'ombre, sauf une heure hier soir



Ivan DRAPEAU

Les nécrologies peuvent être gaies: hier soir, l'acte de décès de «l'association de soutien à la création du centre des Guesdons» a été célébré dans la joie autour d'un pot. Elle avait été constituée, il y a plus de vingt ans, en janvier 1986. Cet enterrement met fin à un pan d'histoire peu connu du centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle de Roulet, dit encore «Les Glamots» (Les Guesdons étaient l'autre nom de cette partie de la commune). Cette histoire commence par un drame. Un gosse de douze ans, Stéphane Leblanc, fait une lourde chute de vélo dans le quartier de L'Houmeau à Angoulême. Plongé dans le coma, il n'en sortira point malgré le dévouement de ses parents qui adaptent leur pavillon à son handicap. Secoué, un médecin urgentiste, Guy Michel, nourrit l'idée de créer en Charente un centre de rééducation sur le modèle de celui de Niort, «Le grand feu». Il rameute une bande de copains pour monter un dossier. «C'est une idée un peu folle, au départ, je n'étais vraiment pas sûr que ça voie le jour. Heureusement, la patronne de la Ddass à l'époque, Mme Claire, y a cru», se souvient-il. Ils sont six et tous, sauf un, anciens

Les six hommes à l'origine du centre de rééducation ont enterré - joyeusement - leur association

photo Phil Messelet

du lycée de Sillac, qui, avant la création de Charles-Coulomb, était la référence en matière de formations techniques. Outre Guy Michel, il y a là Christian Roux, commerçant, Didier Dumeaux, avocat, Jacques Bouhier, chef d'entreprise et Claude Fouillat, conseil en formation. Plus Jean Raymond, architecte.

«Plus de raison d'être»

C'est ce groupe qui, à coups de réunions et de contacts multiples, élabore le premier projet et trouve les partenaires indispensables à la création du centre: le maire de Roulet d'une part, Jean-Paul Kerjean, ancien de Sillac également qui apporta le terrain, et, d'autre part, l'Association nationale des usagers accidentés de la route (Anuar), fondatrice et gérante de l'établissement niortais. Le 28 décembre 1989, la première pierre est posée aux Guesdons. L'association des anciens copains

de Sillac se met en sommeil. Aujourd'hui l'établissement emploie cent cinq salariés (pour 85 équivalents temps plein) dont trois médecins. Il dispose de soixante de lits, quarante en hospitalisation complète et vingt en hospitalisation de jour. Cinq nouveaux lits, dédiés aux personnes en état de coma irréversible, seront ouverts en mai prochain.

Toutefois, depuis son ouverture, en juillet 92, la vie du centre des Glamots n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Il y eut des tensions entre les divers partenaires de l'établissement. C'est ainsi que l'association de soutien à la création du centre des Guesdons revint dans le jeu, à la charnière des années 90 et 2000. Elle tint un rôle de médiateur discret mais important pour la pérennité et la sérénité de l'établissement.

«Aujourd'hui, les bases du centre sont solides, nous n'avons plus de raison d'être. On avait parlé de nous dans la presse une fois, le 21 mars 86, nous voulions juste faire un adieu public en tirant le rideau», dit avec malice et modestie Christian Roux. Hier soir, les six du départ étaient présents, accueillis aux Glamots par le directeur de l'établissement, Pierre Maury, en présence du maire de Roulet, Jean-Paul Kerjean.